

1^{ère} lect. : Ex 34,4b-6.8-9

Cantique de Daniel

2^{ème} lect. : 1 Co 13,11-13

Ev. : Jn 3,16-18

« La Sainte Trinité »

Les juifs croient au Dieu Unique. Les musulmans aussi. Nous aussi, chrétiens, mais le Dieu Unique auquel nous croyons n'est pas solitaire. Nous disons qu'Il est Un en trois personnes.

Mystère de la Trinité ! Mystère disons-nous, donc « inexplicable et incompréhensible », pensent beaucoup, alors qu'il faut comprendre : réalité immense que nous n'aurons jamais fini de découvrir totalement. C'est un article de la foi que nous gommerions bien volontiers, tant il embarrasse beaucoup de chrétiens ! Dieu est communication, Dieu est communion. Voilà bien deux réalités que tous nous voudrions vivre mieux, deux réalités qui sont indispensables à notre bonheur, c'est-à-dire notre plénitude de vie. Et l'on communique si mal, au sein même de notre Eglise, et l'on a tant de difficultés à vivre la communion au sein même de nos familles !

Alors, n'y aurait-il pas à apprendre quelque chose en cherchant du côté de Dieu, ne pourrait-il pas nous révéler quelque chose de la vraie nature des relations dont nous rêvons, dont nous avons tant besoin ?

Ce Dieu-Trinité n'est pas un concept : Dieu, nul ne l'a jamais vu, mais Il s'est donné lui-même à connaître à partir de son agir pour nous, à partir de ses interventions en notre faveur au cours de l'histoire. Tout ce que nous en savons est, si je puis dire, existentiel, expérimental, et donc en prise avec ce que nous vivons ou voulons vivre. Dieu s'est dévoilé progressivement, dans le premier Testament, pour nous révéler son vrai visage en Jésus de Nazareth.

Jésus nous a parlé de « son Père » et « Notre Père », qui n'est qu'Amour. Jésus nous a promis l'Esprit-Saint, le Consolateur et le Défenseur envoyé par le Père en son nom, et qui nous introduit au cœur de la vie de Dieu ; Jésus nous enseigne que nous sommes faits pour vivre en relation, en communication, en communion avec Lui et avec nos frères. D'où la nécessité de lire et de relire les Evangiles et les écrits des Apôtres pour vivre au quotidien le mystère trinitaire.

Je voudrais partager avec vous ces lignes magnifiques d'un grand maître spirituel de notre temps, le Père Maurice Zundel dans « Ton visage, ma lumière » : « *Nous ne voulons plus penser à Dieu sous cet aspect d'un Dieu propriétaire qui veut nous courber sous son joug et nous anéantir dans la soumission du mendiant écrasé dans la poussière.*

Et c'est justement l'honneur de l'Evangile, c'est justement la grâce de Jésus-Christ, de nous avoir ouvert sur Dieu des horizons nouveaux. Jésus nous introduit dans le cœur de Dieu. Il nous a ouvert le cœur de Dieu. Il nous a fait contempler Dieu dans une éternelle circulation d'amour, en nous faisant connaître le Père, le Fils et le Saint-Esprit, en nous montrant Dieu comme une famille où tout est commun, où tout est partagé, où tout est communiqué.

Il faut que nous entrions dans ce mystère adorable, car c'est là notre Dieu. Notre Dieu n'est pas autre chose que l'Amour. Notre Dieu n'est pas autre chose qu'une éternelle communication ; car en Dieu, la connaissance n'est pas un regard sur soi, c'est un regard vers l'Autre. Dieu ne se regarde pas, mais le Père est un regard éternel vers le Fils comme le Fils est un regard éternel vers le Père, et toute la Lumière divine est constamment échangée, elle jaillit de cet échange comme la transparence limpide d'un don éternellement accompli.

Dieu ne se savoure pas lui-même. En Dieu, la connaissance est un élan vers l'Autre. Dieu est un dépouillement. Il est un don. Il est une confiance éternelle où l'Un circule totalement dans l'Autre et cet Amour ainsi totalement dépouillé ne peut pas davantage se replier sur soi. C'est un Amour tendu vers un Autre, un Amour qui aspire, qui sort de Soi et d'où résulte éternellement cette respiration vivante, le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils, comme dans la famille l'enfant naît du père et de la mère.»

Chanoine Philippe POIRSON
Curé-Recteur de ND de Bonsecours